



---

Aux lecteurs et lectrices,**LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION (SUITE)**

Pour cette lecture, vous référez encore à l'**Instrumentum laboris** ayant servi pour le synode sur La nouvelle évangélisation. Cf. **La Documentation catholique**, no 2495, 2 sept. 2012, p. 734-738 à 740. Bonne lecture.

*Toutefois, ce risque ne doit pas faire oublier tout le positif que le christianisme a appris de cette confrontation avec la sécularisation. Le saeculum dans lequel vivent les croyants et les non-croyants a quelque chose qui les rapproche : l'humain. Et c'est justement cet élément de l'humain, point naturel d'intersection de la foi, qui peut devenir le lieu privilégié pour l'évangélisation. Il réside dans la pleine humanité de Jésus de Nazareth, habité par la plénitude de la divinité (cf. Col 2,9). En purifiant l'humain à travers l'humanité de Jésus de Nazareth, les chrétiens peuvent rencontrer les hommes sécularisés qui, malgré tout, continuent de s'interroger sur ce qui est grave et authentique au plan humain. La confrontation avec ceux qui cherchent la vérité aide les chrétiens à purifier leur foi et à la faire mûrir. La lutte intérieure de ces chercheurs de vérité – et bien qu'il ne leur soit pas encore donné de croire – est pour nous un encouragement certain pour nous engager dans le témoignage et la vie de foi, afin que le visage authentique de Dieu devienne accessible à tous les hommes.*

*Dans leurs contacts avec les non-chrétiens, les communautés chrétiennes ont aussi pu apprendre que, de nos jours, la mission ne se fait plus dans le sens Nord-Sud ou encore Ouest-Est, car il est devenu nécessaire d'aller au-delà des frontières géographiques. La mission se trouve aujourd'hui sur les cinq continents. Force est de reconnaître que dans les pays d'ancienne évangélisation, il existe aussi des secteurs et des milieux étrangers à la foi, parce que les hommes ne les y ont jamais rencontrés, et pas seulement parce qu'ils s'en sont éloignés. Aller au-delà des frontières continentales signifie avoir les énergies nécessaires pour poser la question de Dieu à chaque rencontre, à chaque échange, à chaque reconstruction des rapports sociaux qui sont en cours un peu partout.*

*Comme le Pape Jean-Paul II l'affirmait avec lucidité, « les limites de la charge pastorale des fidèles, de la nouvelle évangélisation et de l'activité missionnaire spécifique ne sont pas nettement définissables et on ne saurait créer entre elles des barrières ou des compartiments rigides. (...) Les Églises de vieille tradition chrétienne, par exemple, aux prises avec la lourde tâche de la nouvelle évangélisation, comprennent mieux qu'elles ne peuvent être missionnaires à l'égard des non-chrétiens d'autres pays ou d'autres continents si elles ne se préoccupent pas sérieusement des non-chrétiens de leurs pays : l'esprit missionnaire **ad intra** est un signe très sûr et un stimulant pour l'esprit missionnaire **ad extra**, et réciproquement ».*

*La nouvelle évangélisation engage tout le monde (individus, communautés, paroisses, diocèses, Conférences épiscopales, mouvements, groupes et autres instances ecclésiales, religieux et personnes consacrées) à une vérification de la vie ecclésiale et de l'action pastorale, en analysant la qualité de sa propre vie de foi, et sa capacité à être un instrument d'annonce, suivant l'Évangile.*

*Comme l'affirmait Jean-Paul II, la nouvelle évangélisation signifie refaire le tissu chrétien de la société humaine, en refaisant le tissu des communautés chrétiennes elles-mêmes; elle signifie aider l'Église à continuer d'être présente « au milieu des maisons de ses fils et de ses filles » (39), pour en animer la vie et l'orienter vers le Royaume qui vient.*

**Normand Paradis, s.c., responsable  
Pastorale missionnaire diocésaine**